

SAINT THÉODORE, ÉVÊQUE DE MARSEILLE

(6 e siècle)

Fêté le 3 février

On ne sait rien de certain sur la date de l'épiscopat de ce saint, célèbre par sa fermeté et son zèle à soutenir la discipline ecclésiastique.

A la suite de l'épiscopat du trop faible Emétérius, le clergé de Marseille s'était entièrement relâché dans ses moeurs et dans son amour pour la science sacrée. Théodore se mit dès l'abord à cette tendre de réforme avec une vigueur qui n'épargnait personne et lui valut tout de suite de nombreux ennemis.

Cette haine se fit jour en mille occasions elle fournit à Dynamius, gouverneur de Marseille pour le roi Gontran, le moyen de persécuter le saint évêque. Vainement tenta-t-il d'en appeler à au souverain, Théodore fut fait prisonnier et subit les plus mauvais traitements.

Le Saint étant parvenu s'échapper des mains de Gontran, fit arriver ses plaintes à Childebert, qui intervint pour le protéger. Dans sa bonté, l'évêque intercéda en faveur de Dynamius, que l'envoyé de Childebert avait réussi à faire tomber dans un piège; il pardonna également aux moines et aux clercs ses persécuteurs, et fut accueilli avec des transports de joie par son peuple. Mais lorsque Gondulphe, l'envoyé de Childebert, eut quitté Marseille, Dynamius recommença à ourdir ses trames avec ses clercs. Sur les perfides dénonciations de ce dernier, le roi Gontran fit charger le saint évêque de chaînes. On profita d'une consécration d'église pour se saisir de Théodore et l'envoyer en exil. Mais il put se justifier auprès de Gontran, et rentra une seconde fois en triomphe à Marseille, où l'amour de son peuple le consolait des persécutions du clergé rebelle.

Saint Théodore ayant pris la défense de Gondevald pour réparer, pensait-il, une criante injustice envers son pays, Gontran-Boson le fit mettre en prison, et lui fit défendre l'approche même d'une église. Une vision céleste le reconforta dans sa captivité, où il fut bientôt rejoint par l'évêque Epiphane, qui y mourut d'épuisement et de douleur. Conduit devant le roi Childebert, il reçut sur sa route les plus beaux témoignages d'estime, entre autres de la part de Magnérie, évêque de Trêves.

Cependant, le roi Gontran avait fait assembler, le 23 octobre 585, un concile à Maçon, où la cause du saint évêque fut sévèrement examinée. Il put bientôt rentrer à Marseille, absous de toutes les accusations portées contre lui.

Prédécesseur de l'immortel Belsunce, Théodore devait, comme son illustre successeur, montrer l'héroïsme de sa charité pastorale envers les pestiférés de Marseille. Il recueillit les débris de son peuple dans l'abbaye de Saint-Victor, pria avec eux et s'offrit en victime à la colère de Dieu. Ses ennemis eux-mêmes ne purent s'empêcher d'admirer cette charité épiscopale. Enfin, après avoir reçu une lettre très élogieuse du pape saint Grégoire le Grand, Théodore mourut vers l'an 593, de la mort des justes.

Il existe à Marseille une belle église dédiée à saint Théodore, où tous les ans les fidèles se rendent, pendant huit jours, à partir du 3 février, pour honorer la mémoire de ce grand évêque.

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 2